

Exposition - Sur la prévention du suicide, au foyer de la Cassotte

## « Pour que la vie continue... »

*Le foyer des jeunes travailleurs de la Cassotte. Dans une de ses salles d'accueil, le visiteur ne peut pas les manquer, ces cinq hauts panneaux. Des « totems », comme on dit dans la pub. Même s'il ne s'agit vraiment pas de vanter tel ou tel produit, pour le coup...*



Annaïck Le Scouezec, chargée de projets à la Cassotte, a monté l'expo avec des associations locales. Photo Ludovic LAUDE

Le foyer des jeunes travailleurs de la Cassotte. Dans une de ses salles d'accueil, le visiteur ne peut pas les manquer, ces cinq hauts panneaux. Des « totems », comme on dit dans la pub. Même s'il ne s'agit vraiment pas de vanter tel ou tel produit, pour le coup.

Ces panneaux sont ornés de dessins toniques : des personnages croqués avec humour et talent par Alexandre Hanriot-Colin, un graphiste bisontin à la notoriété montante, qui habite d'ailleurs dans le quartier.

Les textes sont bien balancés eux aussi. Il vaut mieux, car le sujet n'est pas facile à traiter. « Pour que la vie continue... », titre de cette exposition pas comme les autres, a pour thème le suicide. « Ensemble dépassons les préjugés, et parlons-en ouvertement », est-il ainsi suggéré. « J'ai mal », « je veux en finir », « j'ai tout raté ». Qui n'a pas entendu de tels propos dans son entourage, ou ne les a pas lui-même exprimés ?

« C'est le moment où l'on n'a plus envie de sortir, de travailler, de manger, de voir d'autres gens (...) Tout effort devient surhumain », est-il décrit avec pertinence.

Alors l'expo invite à se rapprocher de professionnels de l'écoute, les psys donc. Car « il n'y a pas de honte à se sentir mal ». Ne pas hésiter non plus à s'adresser à « des bénévoles qui ont le souci du bien-être des autres ». « Le suicide n'est pas une solution, c'est une erreur », est-il aussi indiqué.

## Une volonté locale

L'originalité de la démarche, c'est qu'elle est partie d'une volonté locale, tout comme la fabrication de l'expo.

Annaïck Le Scouezec, chargée de projets à la Cassotte, a concrétisé cette volonté avec un ensemble d'associations connues pour leur sens de la main tendue : La Porte Ouverte, SOS amitié, Vivre son deuil, Favec (conjoints survivants), Unafam (amis et familles de malades psychiques). Toutes adhérentes à l'UNPS (organisme de prévention du suicide), à l'origine de la journée nationale sur le même thème, le 11 mars.

La Cassotte ne se contente pas d'avoir participé à cette expo et de la montrer. Le foyer prolonge la réflexion et les rencontres possibles de ses résidents (et de toutes autres personnes venues de l'extérieur), avec des représentants de ces associations, présents au foyer les 14, 16 et 18 mars entre 12 h et 14 h. Quant à ces panneaux, ils se sont avérés bien nécessaires. Car comme le souligne Annaïck Le Scouezec, « Le sujet est tellement difficile à aborder avec les jeunes que nous avons besoin d'un support ».

Joël MAMET

Expo visible (gratuitement) tous les jours de 10 h à 17 h jusqu'au 31 mars. Au FJT de la Cassotte, 18, rue de la Cassotte.